



Centre Régional AGRHYMET



BULLETIN DE SUIVI DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE EN AFRIQUE DE L'OUEST

N° 03 - Juin 2012

Installation progressive des pluies dans le Sahel occasionnant une amorce de la montée des eaux au niveau des différents cours d'eau, une extension des semis et une disponibilité progressive du fourrage vert. Toutefois, une vigilance doit être portée sur le risque d'invasion acridienne au cours de la campagne.

Situation pluviométrique

La situation pluviométrique de la première décennie de juin a été marquée par des pluies faibles et localisées sur l'ensemble de la **Mauritanie**, du **Cap-Vert**, du **Sénégal**, et de la **Gambie** ainsi que dans les parties Nord du **Burkina Faso** et de la zone agricole du **Niger** (cf figure 1.1).

Le renforcement de l'activité de la mousson pendant la deuxième et troisième décennies de juin 2012 et le passage de quelques formations nuageuses de type lignes de grains ont occasionné des précipitations variables sur l'ensemble du Sahel. Ainsi, des quantités mensuelles de pluies comprises entre 50 et 100 mm ont été enregistrées dans certaines localités du Centre et de la partie Est du **Sénégal**, des parties Sud du **Mali**, du **Niger**, du **Tchad** et du **Burkina Faso**. Comparée à la normale 1971-2000, cette situation pluviométrique est à prédominance légèrement déficitaire pour la quasi totalité des stations du Sahel, exceptées certaines localités de la **Gambie** et des parties Sud du **Sénégal** et du **Tchad** (cf figure 1.2).

Les cumuls pluviométriques saisonniers recueillis entre le 1^{er} mai et le 30 juin ont été supérieurs à 100 mm dans la partie Sud du **Mali** (région de Sikasso), dans toute la moitié Ouest du **Burkina Faso** et dans l'extrême Sud du **Tchad** (cf figure 1.3). Comparé à la normale 1971-2000, ce cumul saisonnier est globalement déficitaire au niveau de toutes les stations, exceptés quelques localités du Centre du **Burkina Faso** et des extrêmes Sud du **Niger** et du **Tchad** (cf figure 1.4).

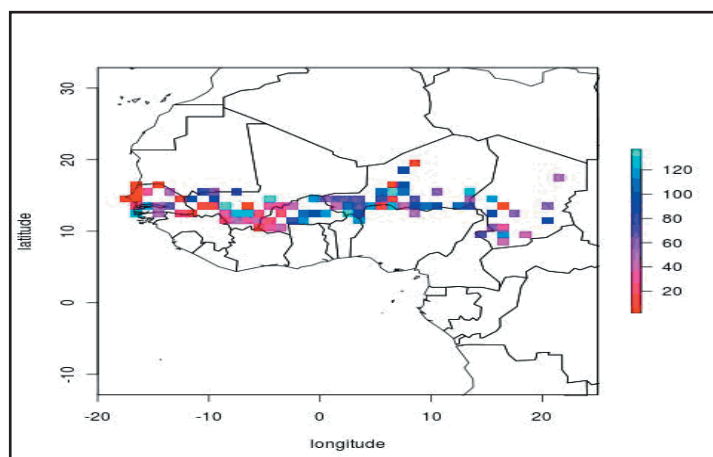


Figure 1.1 : Cumul pluviométrique du mois de juin 2012

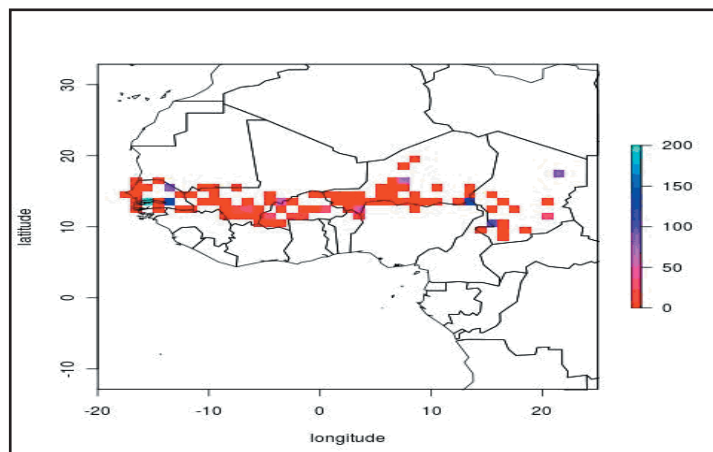


Figure 1.2 : Comparaison du cumul pluviométrique (%) du mois de juin 2012 à celui de la moyenne climatologique de la même période

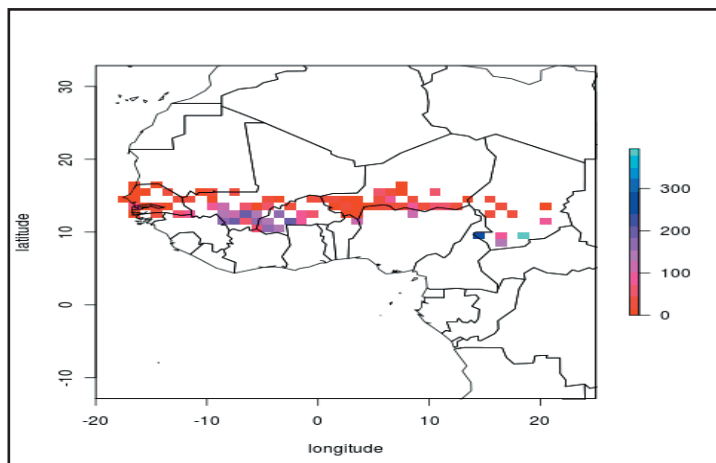


Figure 1.3 : Cumul pluviométrique saisonnier au 30 juin 2012

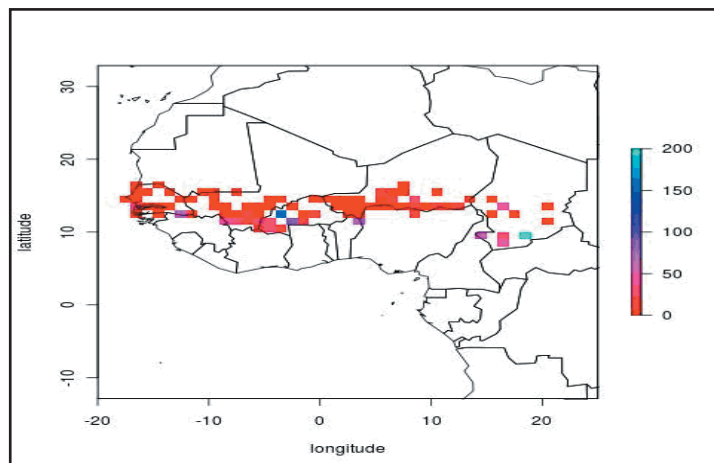


Figure 1.4 : Comparaison du cumul pluviométrique (%) de la période du 1er au 30 juin 2012 à celui de la moyenne climatologique de la même période

Situation hydrologique

Avec l'installation progressive de la saison des pluies durant le mois de juin, on a assisté à un début d'écoulement non significatif au niveau de la majorité des cours d'eau non permanents des zones soudanienne et soudano-sahélienne à l'exception de certains bassins du Niger en territoire burkinabé (Goroul, Sirba). Sur les cours d'eau pérennes non régularisés, une légère montée des eaux s'est amorcée au niveau de la plupart des stations en zone soudanienne marquant ainsi la fin de l'étiage.

Sur les plans d'eau moyens, on observe une stagnation voire la baisse continue des niveaux compte tenu des faibles apports. Les niveaux sont généralement inférieurs à ceux de l'an passé à la même période. Pour les grands plans d'eau (Sélingué, Manantali, etc.) la baisse des niveaux se poursuit.

Durant le mois de juillet, avec l'installation définitive de la saison des pluies, on assistera à une montée appréciable des niveaux des cours d'eau et plans d'eau dans les différents bassins.

Bassin du Sénégal

Durant le mois de juin, la situation hydrologique est caractérisée par le début des écoulements au sein de certains cours d'eau non régularisés tels que le Bafing en amont du barrage de Manantali et le Bakoye, où les premiers écoulements ont été enregistrés à la station de Oualia depuis le 07 juin. Par contre, la Falémé est restée à sec à la station de Gourbassi jusqu'à la fin du mois. Les écoulements sur le fleuve Sénégal (Bakel, Matam et Podor) avec leur évolution en dents de scie, sont soutenus par les opérations de gestion du barrage de Manantali pour lequel le déstockage se poursuit malgré les apports qui restent encore faibles par rapport

aux usages. A Bakel, le niveau du fleuve est toutefois resté inférieur à celui de l'an passé à la même période. *Avec l'installation définitive de la saison des pluies durant le mois de juillet, on assistera probablement à une remontée appréciable des niveaux du plan d'eau dans la vallée dont l'évolution sera fonction des consignes de gestion du barrage de Manantali pour faire face aux différents besoins et des apports naturels des affluents.*

Bassin du Niger

La situation hydrologique est caractérisée durant le mois par l'amorce de la montée des eaux au sein du bassin du Niger. Au cours de la dernière décade du mois sur la partie supérieure du bassin et le delta intérieur, les débits ont dépassé ceux de l'année dernière au niveau pratiquement toutes les stations. Ils sont toutefois inférieurs à ceux d'une année moyenne pour la même période sur le Baoulé à Bougouni et les stations sur le Niger à l'exception de celles de Bamako et de Niafunké.

Sur le Niger Moyen, des précipitations assez significatives ont été enregistrées sur les affluents de la rive droite situés en territoire burkinabé (Sirba, Gorouol). Ceci s'est traduit à la station de Niamey par une augmentation significative des débits, en réaction rapide aux pluies plus ou moins importantes tombées. Ainsi, les débits sont passés de 119 m³/s à 279 m³/s entre le 20 et le 21 du mois, pour atteindre une valeur maximale de 347 m³/s observée le 27 juin. L'hydrogramme du fleuve ainsi observé à cette station hydrométrique se retrouve largement au-dessus de ceux de l'année passée et de la moyenne des dix dernières années pendant la dernière décade du mois.

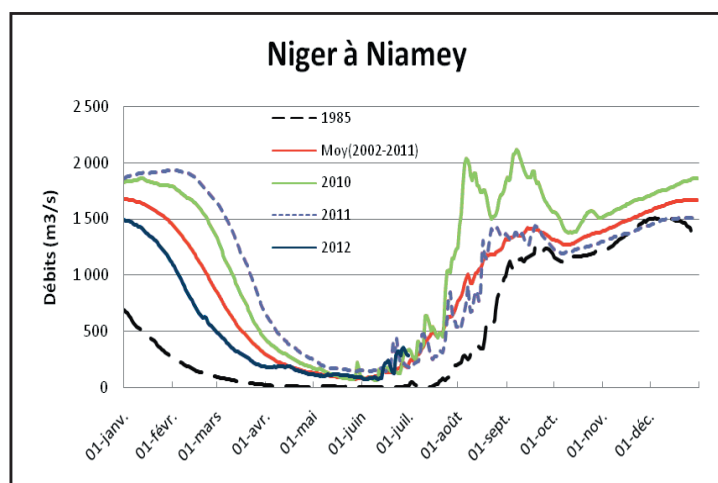


Figure 2 : Comparaison des débits du fleuve Niger à Niamey de 2012 par rapport aux années de référence

Sur le Niger inférieur, avec les fortes pluies enregistrées sur les bassins, les débits à la station de Lokoja sont passés de 1731 m³/s au début du mois à 6321 m³/s le 30 juin.

Situation des cultures

Les conditions hydriques ont été favorables pour les semis des céréales en mai dans une grande partie du **Burkina Faso**, dans la région de Sikasso et dans le sud de la région de Koulikoro au **Mali**, dans le sud de la région du fleuve et dans l'extrême Sud des régions de Maradi et Zinder au **Niger** et dans la zone soudanienne au **Tchad**.

En juin, les semis se sont étendus dans les régions Sud et Est du **Sénégal**, en **Gambie**, en **Guinée Bissau**, dans les régions de Kayes, Ségou et Mopti, et dans la partie nord de la région de Koulikoro au **Mali**, dans le nord de la région de Dosso et dans le centre des régions de Tahoua, Maradi et Zinder au **Niger**. Il est à noter que les deux premières décades du mois de Juin n'ont pas été très favorables aux semis particulièrement au **Niger** et au **Tchad**. (cf. figure 3.1).

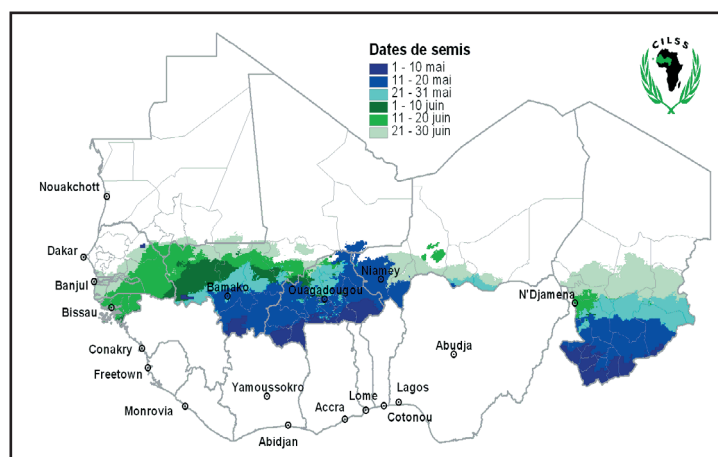


Figure 3.1 : Dates des semis possibles dans les pays du CILSS au 30 juin 2012

Les retenues au Burkina Faso

Durant le mois de juin, les niveaux de certains réservoirs sont restés bas avec les faibles apports des cours d'eau. Les niveaux sont de ce fait restés inférieurs à ceux de l'an passé au niveau de la plupart des plans d'eau à l'exception de celui de Seytenga pour lequel le taux de remplissage avoisine les 90%. Au 30 juin 2012, les volumes stockés au sein des principaux barrages du pays sont inférieurs à ceux de l'année précédente à la même date. Les taux de remplissage au 30 juin 2012 des différents barrages à caractère stratégique sont de 22% à Bagré, 15% à Kompienga, 22% à Loumbila, 27% et 33% à Ouaga(2+3) comparé à 88% en 2011 à la même date. A Ziga, la situation au 13 mai 2012 donne un volume stockés au barrage de 120 millions de m³ contre 145 millions de m³ en 2011 à la même période.

Durant le mois de juillet avec l'installation définitive de la saison des pluies, les taux de remplissage des plans d'eau vont notablement s'améliorer.

Au 30 juin 2012, les dates de semis ont été équivalentes à précoces par rapport aux dates moyennes de semis de la période 1971-2000, dans une grande partie de la zone agricole des pays du CILSS notamment au **Mali**, au **Burkina Faso**, au **Niger** et au **Tchad**. Toutefois, des retards de semis ont été notés dans le sud-est du **Sénégal**, dans le sud de la région de Mopti au **Mali**, dans la région de Tahoua et dans le nord de la région de Dosso, et par endroits dans le nord de la zone soudanienne du **Tchad** (cf. figure 3.2).

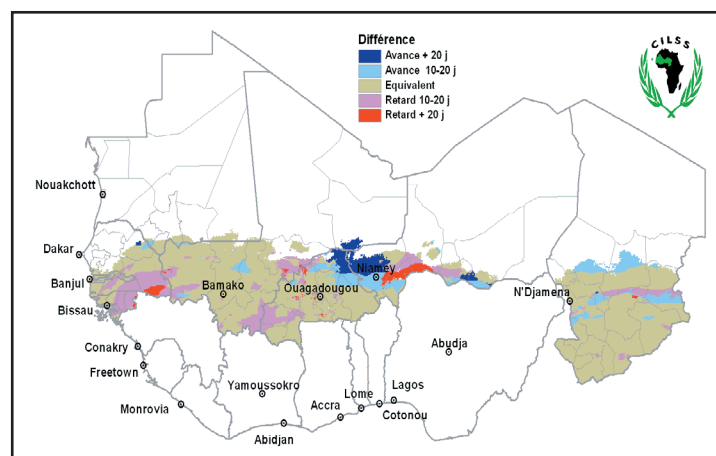


Figure 3.2 : Comparaison des dates des premiers semis possibles dans les pays du CILSS au 30 juin 2012 par rapport à la moyenne 1971-2000

De leur installation au 30 juin 2012, les cultures ont bénéficié d'assez bonnes conditions hydriques leur permettant de satisfaire leurs besoins en eau, notamment dans la zone soudanienne des pays. Seules les cultures mises en place dans la région de Tillabéri, autour de la

Commune urbaine de Niamey et dans le nord de la région de Dosso au **Niger** ont connu un stress hydrique (cf. figure 3.3). En effet, dans ces zones les réserves en eau des sols ont été très faibles. Ailleurs, notamment dans la zone méridionale des pays du CILSS, les stocks en eau des sols ont été consistants et permettent une croissance normale des cultures au cours de la première décade de juillet (cf. figure 3.4).

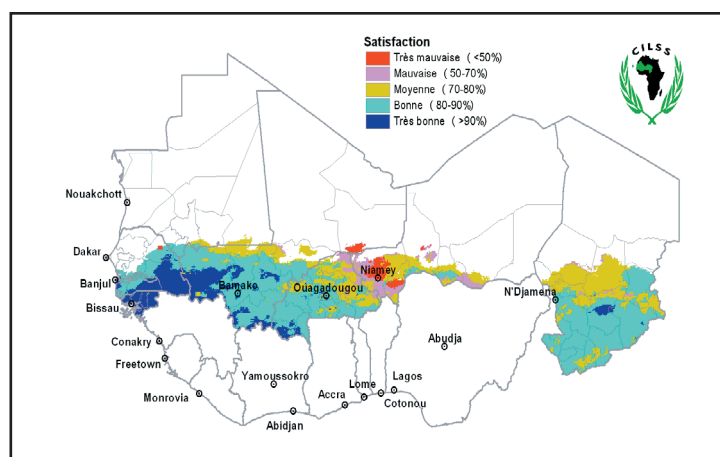


Figure 3.3 : Niveau cumulé de satisfaction des besoins en eau des cultures au 30 juin 2012

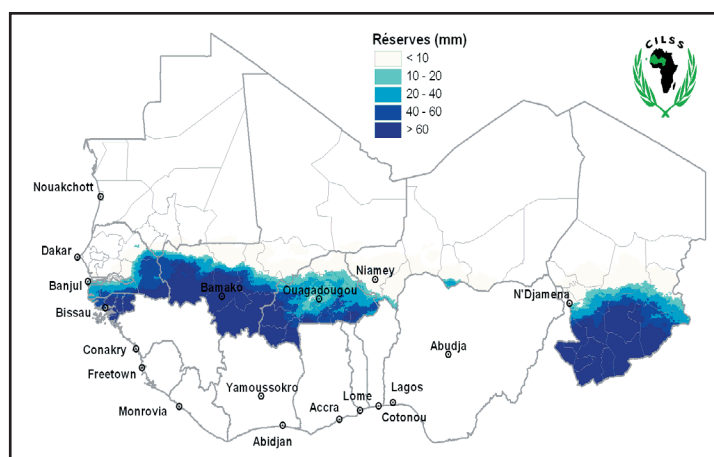


Figure 3.4 : Niveau des réserves en eau des sols au 30 juin 2012

Situation acridienne

La maturation du criquet pèlerin est en cours dans le nord du **Niger** et du **Mali**, où de petits groupes et essaims sont présents. Des adultes ont été observés en ponte sur au moins un site. Les équipes terrestres ont traité 960 ha depuis le 1^{er} juin (cf. figure 4.1). Dans le sud-est de la **Mauritanie**, des aîlés épars ont été signalés. Un groupe d'aîlés immatures a été signalé dans l'est du **Tchad**, près d'Adré et de la frontière avec le **Soudan**. Une infestation de même type a été signalée dans le nord du Darfur, au **Soudan**, près de Mellit.

Des équipes de prospection et lutte en nombre limité sont opérationnelles dans le nord du Niger mais un

appui est urgemment requis pour renforcer leur capacité d'intervention à grande échelle. Peu d'interventions pourront avoir lieu dans le nord du Mali en raison de l'insécurité.

La FAO a lancé un appel aux bailleurs de fonds pour un montant de 10 millions d'USD, afin d'aider les pays sahéliens à gérer la menace que représente actuellement le criquet pèlerin.

Avec l'installation des conditions favorables au Sahel, la situation est potentiellement dangereuse et des mesures doivent être mises en oeuvre dès maintenant.

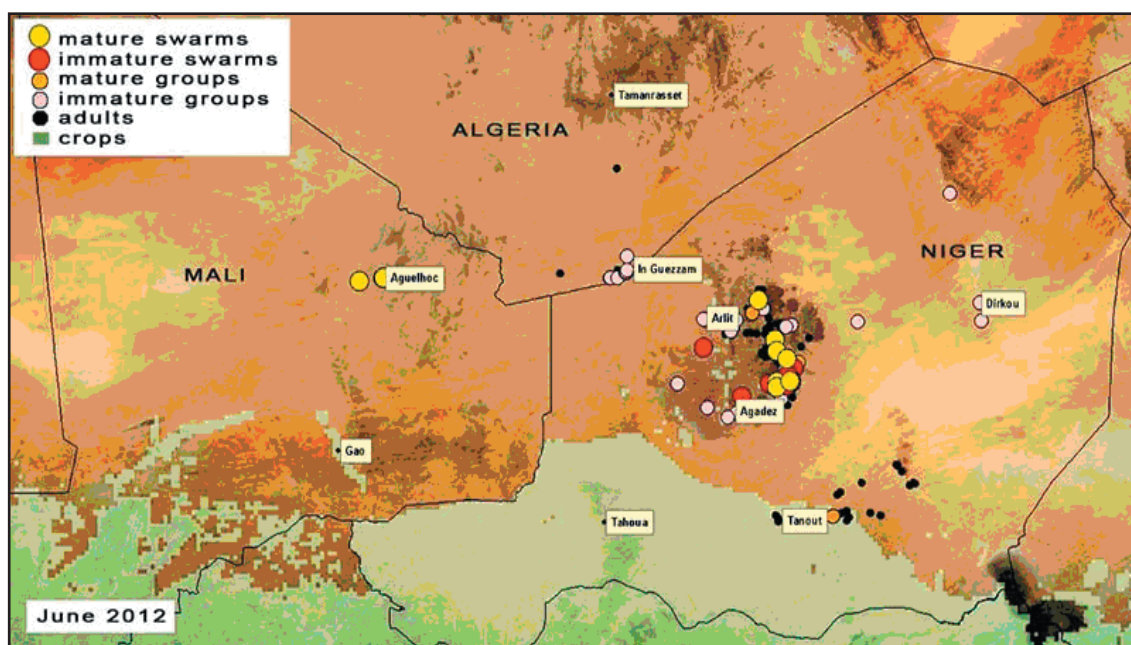


Figure 4.1 : Le criquet pèlerin est prêt à pondre au Niger et au Mali (source FAO, 3 juillet 2012)

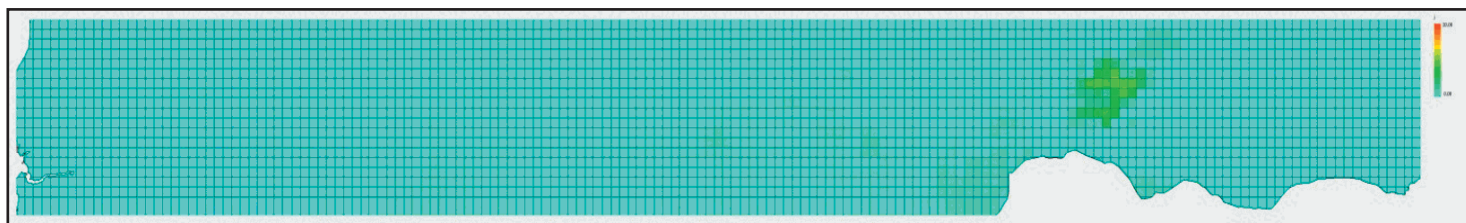


Figure 4.2 : Situation des éclosions du criquet sénégalais

Suite aux premières pluies utiles enregistrées, il faudra également s'attendre aux éclosions de la première génération du Criquet sénégalais dans les zones arrosées au cours des dernières décades en particulier

au **Niger**, au **Mali**, au **Sénégal**, au **Tchad** et, dans une moindre mesure, dans le sud de la **Mauritanie** et le nord-est du **Burkina Faso**.

Situation pastorale

On observe une disponibilité progressive du pâturage vert dans la moitié Est et Centrale du Sahel. Ce bon développement de la végétation améliore la situation alimentaire du bétail. Cependant, la situation reste toujours difficile pour le bétail de la façade atlantique du Sahel.

La croissance de la végétation est en avance dans la moitié Est du Sahel, au centre du **Mali** et dans le sahel

Burkinabé. Cette situation est consécutive aux bonnes précipitations enregistrées dans ces zones pendant les mois de mai et juin 2012. Un retard de croissance par rapport aux 14 dernières années est observé au sud-ouest du **Niger** notamment dans la région de Dosso et dans le Département de Say (Région de Tillabéry) au sud du **Burkina Faso**, au niveau de la façade atlantique du Sahel et dans le centre ouest du **Nigeria** (cf. figure 5).

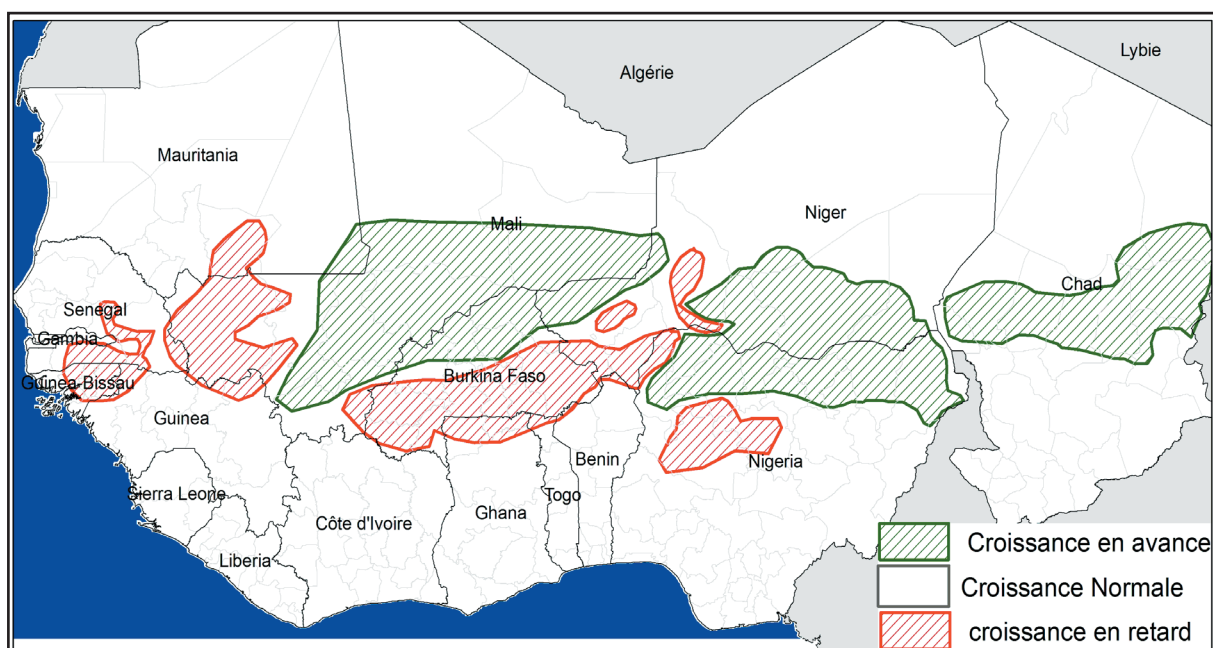


Figure 5 : Situation de la campagne agropastorale en juin 2012

RECOMMANDATIONS

Aux Etats et Partenaires de :

- Poursuivre les prospections et interventions dans les zones grégaires (d'habitat du criquet pèlerin) ;
- Financer les programmes nationaux de lutte préventive et curative antiacridienne au vu de l'éventuelle invasion du criquet pèlerin au cours des prochains mois (probablement en août et septembre).